

# LE LIVRE DE RUTH

## EXHORATIONS POUR AUJOUR'HUI

- 1) Elimélec et l'influence de son époque
- 2) Faire des choix selon la volonté de Dieu
- 3) Suis-je un chrétien rétrograde ?
- 4) Le réveil spirituel
- 5) Une route, deux destinations
- 6) Par hasard ?
- 7) La réputation
- 8) Récompenser
- 9) Dans l'intérêt de qui ?
- 10) Boaz, une image pour parler de Christ

## Elimélec et l'influence de son époque

Dimanche 27 janvier

### Livre de Ruth, étude n° 1

Texte : Ruth 1 v.1 à 5

Nous faisons aujourd'hui connaissance avec Elimélec. Ce chef de famille va prendre des décisions qui lui semblaient bonnes mais qui aboutiront à trois cercueils en Terre de Moab.

En parlant de façon imagée : **la famine et la mort sont toujours au bout du chemin duquel Dieu est écarté.**

Elimélec vivait en Israël à une époque où les gens avaient écarté Dieu de leur chemin. Une époque où chacun faisait ce qui lui semblait bon. Elimélec a fait pareil.

#### 1) L'impact causé par l'influence de notre époque

Nous avons peu conscience combien l'époque dans laquelle nous vivons impacte nos choix spirituels. Nous nous croyons libres, nous pensons ne pas être des personnes influençables. Mais ce n'est pas le cas. Nous ressemblons à notre époque et à sa culture.

Il nous appartient donc 1) de reconnaître notre influençabilité 2) de prendre conscience de l'impact spirituel de notre époque sur nous 3) de demander à Dieu de nous éclairer quant aux mauvaises choses appartenant à notre époque 4) de vivre avec la décision de ne pas nous conformer au siècle présent.

#### Reconnaître l'influence de notre époque dans :

- la musique - l'habillement et l'esthétique corporelle - le mode de divertissement - l'éducation des enfants - la place des personnes âgées - le deuil - le désir d'enfant - la dépendance de l'Etat Providence - l'hyper médicalisation - les grèves et les manifestations - le tout rapide - l'irrespect et la désacralisation - la surconsommation - la liberté des mœurs - l'image télévisuelle - les médias

#### Avoir conscience de l'impact spirituel :

« Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres... » Eph. 2. 1-3

L'expression « selon le train de ce monde », en grec, emploie le mot *aion* qui signifie l'époque, le siècle, l'âge. Il s'agit bien ici de marcher de façon mauvaise en triste adéquation avec son époque.

Le cœur de l'homme rebelle à Dieu ne change pas. Ainsi l'homme transporte simplement son péché dans la culture de son époque. Chaque époque est donc pétrie d'éléments faisant la guerre à l'âme.

Tout chrétien a donc affaire avec l'impact spirituel négatif propre à son époque ! En avons-nous bien conscience ?

#### Mener le bon combat spirituel relatif à son époque :

« Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » Romains 12 v.2

La solution n'est certes pas d'arrêter le temps, comme la communauté américaine bien connue des Amish. Le problème n'est pas la culture d'une époque mais le péché qui s'y cache comme un serpent prêt à mordre.

Il s'agit donc de ne pas se couler dans le moule de notre époque sans se poser de questions, mais de demander à Dieu d'éclairer notre intelligence pour distinguer les pièges spirituels lovés dans notre "siècle présent".

*« Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété » Tite 2 11-12*

Le disciple de Jésus-Christ doit être un disciple moderne : c'est-à-dire qu'il doit conjuguer sa foi et son appel à la sainteté avec les défis de son époque ! Pour cela il doit vivre avec la constante décision de ne pas se couler bêtement dans le moule de son époque, mais il doit examiner toutes choses et prendre des décisions en conséquence.

(1 Thess. 5 v.21-22)

## **2) Une époque où chacun fait ce qui lui semble bon**

L'époque d'Abimélec était une époque où chacun faisait ce qui lui semblait bon. La philosophie de notre époque est exactement celle-ci ! Faire ce qui nous semble bon...

La base de cette philosophie est l'égoïsme : je suis centré sur moi, sur ce que je ressens, sur mes émotions, sur mes envies, sur ce qui me plaît ou me déplaît. « Je suis le maître de mon destin. Je suis le capitaine de mon âme » (poème de W.Henley).

Prenons un match de foot où chacun ferait ce qui lui semble bon ! Qu'importe le capitaine et sa stratégie, qu'importe le sélectionneur et ses directives, qu'importe les co-équipiers et leur implication, et qu'importe l'arbitre et ses coups de sifflet ! Une belle pagaille !

Le chrétien n'est pas appelé à faire ce qui lui semble bon, mais à chercher ce qui plaît au Seigneur, à « *marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu* » (Col. 1 v.10)

Si Dieu est notre Seigneur, cela signifie qu'il détient l'autorité sur notre vie ! Ou bien est-il notre roi à la façon de la reine d'Angleterre, sans véritable autorité, pour l'apparat ?

*« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. » Romains 12 v.1*

## **Conclusion**

Quand on met le fait de « faire ce qui nous semble bon » en parallèle avec le défi de ne pas nous couler dans le moule de notre époque, il nous saute aux yeux que les deux ne sont pas compatibles.

Le chrétien qui prend à cœur de ne pas se conformer au mal de son époque devra forcément renoncer au principe de mener sa vie d'après ce qui lui semble bon.

Le chrétien qui prend à cœur de ne pas mener sa vie d'après ce qui lui semble bon mais d'après ce qui plaît à Dieu devra forcément renoncer à être conforme avec son époque.

## **ANNEXE : Reconnaître l'influence de notre époque dans**

- la musique : ce qu'on trouvait beau il y a trois siècles n'est pas forcément ce qui est apprécié aujourd'hui !  
la musique a forcément un impact sur celui qui l'écoute (sinon il ne l'écouterait pas !)
- l'habillement et l'esthétique corporelle : on trouve moches des vêtements qui ont à peine 15 ans.  
les vêtements sexy exercent forcément un impact  
les normes d'esthétisme changent : hier l'embonpoint, aujourd'hui la minceur ! (la balance en fait pleurer plus d'une !)
- le mode de divertissement : les jeux vidéos sont en passe de dépasser les ventes de livres
- l'éducation des enfants : en tous cas, qu'est-ce qu'ils sont capricieux, irrespectueux
- la place des personnes âgées : en maison de retraite et plus dans les familles
- le deuil : la mort est vite évacuée par notre société
- le désir d'enfant : la pilule, l'avortement ; l'enfant est instrumentalisé comme objet de bonheur
- la dépendance de l'Etat Providence : notre santé, notre éducation, notre retraite etc...
- l'hyper médicalisation : objectif aucune souffrance, et perte de « mens sana in corpore sano »
- les grèves et les manifestations : râler pour tout, revendiquer, même pour le téléchargement illégal
- le tout rapide : la voiture, internet, le téléphone mobile, les machines. Même pas on va marcher !
- l'irrespect et la désacralisation : rien n'est sacré, donc on peut se moquer de tout et de tous, même du président
- la surconsommation : comment donc nos ancêtres ont-ils pu survivre sans téléphone portable ?
- la liberté des mœurs : la virginité avant le mariage, le divorce
- l'image télévisuelle : son message, le temps qu'elle nous prend, l'impact de l'image
- les médias : la désinformation, le militantisme. Par exemple : quelle objectivité ? sciences po

Nous avons fait connaissance avec Elimélec, cet homme qui ressemblait à son époque et qui comme chacun autour de lui a “fait ce qui lui semblait bon” en quittant la terre d’Israël pour une terre païenne, afin de fuir la famine qui rendait son quotidien difficile. Mais s’il a bel et bien réussi à échapper à la famine, par contre la mort l’a rattrapé.

Que l’on considère l’expérience d’Elimélec ou celle du peuple d’Israël retenons la chose suivante : **la famine et la mort sont toujours au bout du chemin duquel Dieu est écarté.**

Nous pouvons écarter Dieu du chemin en nous conformant à notre époque, ainsi que nous l’avons considéré. Nous verrons ce matin deux autres façons de l’écarter de notre route : en voulant coûte que coûte stopper ce qui nous cause une souffrance, et en faisant des choix selon notre propre idée.

### **1) Stopper coûte que coûte ce qui cause une souffrance ?**

La famine qui frappe le pays cause une souffrance dans le cœur d’Elimélec : lui, le soutien de famille, une famille qui compte sur lui, où les deux enfants sont malades, où l’épouse est habituée à ce qu’il y a de meilleur, le voilà impuissant. Les économies vont rapidement fondre à ce rythme, et des temps difficiles s’annoncent. C’est bien sûr les privations matérielles, mais aussi l’incertitude de savoir jusqu’où cela pourra s’aggraver, l’inquiétude, la frustration, le regret des années de confort passées, le tourment de voir les siens pâtir du quotidien.

Qu’est-ce qui cause une souffrance dans votre vie ? C’est peut-être : votre célibat ou au contraire votre vie de couple ; l’église dans laquelle vous êtes ; la perspective d’un emploi qui ne vous plaît pas, ou de contraintes professionnelles ; l’inactivité due au chômage, à la retraite ou à la maladie ; un portefeuille qui n’est pas aussi rempli que celui d’autres personnes à qui vous vous comparez ; la maladie que vous traversez ; la vieillesse qui vous a rattrapé ; des relations difficiles ; l’écho de votre passé douloureux ?

Comme Elimélec nous avons le désir de stopper ce qui nous cause une souffrance, et la tentation est de le faire coûte que coûte. Or souvent Satan s’arrange pour que nous entrevoyions une possibilité de stopper ou du moins d’atténuer ce qui nous cause de la souffrance, sauf que cette possibilité nous obligerait à écarter “temporairement” Dieu de notre chemin. Parce que cette possibilité de réduire ou d’enlever la cause de souffrance ne passe pas par un chemin entièrement selon la volonté de Dieu quand on y regarde de près et qu’on est pointilleux...

Dans notre équation, moins souffrir, aller mieux, aller bien justifie à nos yeux un léger écart. Mais pas aux yeux de Dieu. Le texte de Romains 8 affirme que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir. Regardons le contexte immédiat d’une telle affirmation : des versets 5 à 13 il s’agit pour l’enfant de Dieu de faire mourir les actions et les désirs du péché en lui (la chair) et des versets 28 à 30 il s’agit d’être transformés intérieurement à la ressemblance de Jésus-Christ. Ainsi c’est aussi en étant confrontés à des choses qui nous causent une souffrance que notre sanctification s’opère et que notre transformation intérieure morale s’effectue.

Stopper coûte que coûte ce qui cause une souffrance, donc en écartant Dieu de notre chemin aussi légèrement que cela puisse être, c’est s’empêcher de trouver la vie véritable (1 Tim. 6 v.12 / Matt. 6 v.19-21)

## **2) Faire des choix selon notre propre idée ou selon la volonté de Dieu ?**

Elimélec fait un choix, celui de partir en Moab. Un choix apparemment judicieux : à quelques 100 km le blé pousse en abondance tandis qu'ici c'est la disette. Et puis n'y a-t-il pas des signes qu'Elimélec interprète comme un feu vert de la part de Dieu ? D'abord ces temps-ci Moab accueille les immigrés juifs, ce qui n'a pas toujours été le cas ! Ensuite Elimélec a trouvé un acquéreur pour sa propriété, un bon prix d'ailleurs en ces temps de crise ... Cette vente à ce prix c'était la fameuse "toison" (comme Gédéon demandant un signe à Dieu) qu'Elimélec s'était (peut-être) fixée pour arbitrer la décision à prendre. Enfin de toute façon Dieu lui avait manifestement ouvert la porte de Moab puisque cela réglait tous ses problèmes !  
Sauf que Moab n'était en aucun cas une option pour les enfants de la Terre Promise...

Il est difficile de savoir si nous sommes en train de prendre des décisions selon notre propre idée ou selon la volonté de Dieu. Afin d'éviter de faire reposer nos choix sur trop de subjectivité, une foi hasardeuse enrobée de spiritualité, où nous pensons avoir discerné la voix de Dieu (mais sur quoi de solide repose donc cette conviction ?) voici quelques indices pour faire des choix sans craindre d'être à côté de la volonté de Dieu.

Voici les critères proposés par John MacArthur dans son livre « Spiritualité en crise » (p.265-272) :

1) *Dieu veut que nous soyons sauvés* : avant de rechercher une quelconque "direction" de Dieu pour votre vie, assurez-vous déjà d'avoir compris ce qu'est le salut en Jésus-Christ et d'avoir pris la décision de devenir son disciple !

2) *Dieu veut que nous soyons remplis de l'Esprit* : si vous recherchez la volonté de Dieu dans des choix particuliers, plutôt que de vous mettre à l'affût d'une voix intérieure, examinez-vous plutôt pour déterminer si vous êtes remplis de l'Esprit. Cela pose comme condition élémentaire une vie de communion avec Dieu où vous recherchez et trouvez Sa présence en commun avec d'autres chrétiens (vie d'église locale) et de façon individuelle dans toutes sortes de prière, dans la louange, dans la lecture et l'écoute de la Parole de Dieu (les Saintes Ecritures), et dans le service pour Dieu.

3) *Dieu veut que nous soyons sanctifiés* : évidemment rechercher une direction de Dieu dans des choix de vie à faire alors que nous sommes négligents à l'égard du péché, c'est ridicule. Mais c'est ce que nous pratiquons souvent. Si votre conscience, sondée par l'Esprit de Dieu, vous donne de l'assurance devant Dieu, c'est un critère objectif pour vérifier que vous ne prenez pas de décisions en dehors de la volonté de Dieu. Bien sûr à cet égard il s'agit de sonder vos motivations profondes par rapport aux choix que vous vous proposez, afin de discerner si un péché n'est pas logé dans ces motivations.

4) *Dieu veut que nous soyons soumis* : sommes-nous serviteurs de Christ avant tout, ou nous servons-nous nous-même ? Sommes-nous prêts à accepter autre chose que la réalisation de notre volonté, de nos désirs, de nos souhaits ? Jésus a pu dire : « toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ». Si cette pensée est authentique en vous, c'est un critère objectif.

5) *Dieu veut que nous souffrions* : nous en revenons à la première partie de cette prédication ; sommes-nous en train de fuir la souffrance, ou acceptons-nous celle que Dieu nous impartit ? Cela aussi sera objectif.

En tout état de cause, si ces critères sont remplis, il ne reste plus qu'à laisser la paix de Christ arbitrer vos décisions : sa présence ou son absence dans votre cœur seront indicatives (d'après Coloss.3 v.15 où le verbe "régner" en grec signifie expressément arbitrer, décider, juger, diriger, contrôler, déterminer).

**Prenons donc garde sur la route de notre existence de ne pas pousser Dieu de côté en voulant coûte que coûte stopper ce qui nous cause une souffrance ou en faisant des choix selon notre propre idée.**

## Suis-je un chrétien rétrograde ?

Dimanche 17 février

### Livre de Ruth, étude n° 3

Texte : Ruth 1 v.1 à 5

En considérant l'expérience d'Elimélec ou celle du peuple d'Israël nous avons déclaré la chose suivante : **la famine et la mort sont toujours au bout du chemin duquel Dieu est écarté.**

Parmi les façons d'écarter Dieu de son chemin nous en avons envisagé trois, chacune illustrée par le couple d'Elimélec et Naomi.

- être tristement conforme à l'époque qui est la nôtre, en suivant les travers qui la caractérisent.
- échapper à ce qui cause une souffrance au prix de la façon juste et bonne d'agir, aux yeux de Dieu.
- s'appuyer sur une pseudo-foi hasardeuse (signes, sentiments, intuitions, voix intérieure) alors que nous sommes à côté de la plaque quant à la volonté objective de Dieu.

#### 1) Rétrograder

Nous ne pouvons pas passer sous silence le sujet du chrétien rétrograde alors que nous sommes en plein dedans avec Elimélec. En effet son nom signifie « L'Éternel est roi » mais il prend un virage dans la façon de mener sa vie, un virage à l'égard du Dieu d'Israël, dont il quitte le royaume pour aller trouver mieux en terre étrangère.

Tout comme celui qui se dit chrétien et qui l'est effectivement, qui revendique même ce nom, mais dont la vie se détourne de Christ. Il y a différents degrés dans la rétrogradation de celui qui, un jour, a, placé sa confiance en Christ pour être sauvé. Tout péché est une rétrogradation. Cependant tout péché confessé est un pas en avant. La rétrogradation, c'est donc déjà le temps qu'on met jusqu'à ce qu'enfin la repentance intervienne. Malheureusement il arrive plus souvent qu'on ne veut bien l'admettre que la rétrogradation s'amplifie et perdure, au point même de ne plus guère pouvoir différencier le chrétien rétrograde d'un non chrétien, à part dans le nom *Elimélec* qu'il porte parfois encore...

La mort a été au bout du chemin de rétrogradation d'Elimélec. Alors lisons quelques passages que nous ne lisons pas souvent, parce qu'ils nous dérangent, nous inquiètent, nous font peur.

Hébreux 10 v.26-39 / Hébr. 6 v.4-12 / Hébr. 12 v.28-29 / 1 Cor. 3 v.10-17

Partout dans le NT nous trouvons des avertissements dont le pivot est "la crainte du Seigneur". Oui, celui qui a été sauvé par le sang de Jésus, celui qui a reçu l'héritage avec les sanctifiés doit craindre le Seigneur et prendre très au sérieux ses avertissements lorsque sa vie s'éloigne de la sainteté et de la communion avec Dieu. Car c'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant. Ce que quelqu'un sème, en tant que chrétien, cela aussi il le récoltera.

Comment Dieu châtierra-t-il ses enfants ? cela n'est pas clairement dit. Ce qui est clairement dit, c'est qu'il le fera. Sauvé, mais comme au travers du feu, laissé nu et à vide, avec juste la vie sauve. Prenons garde de ne pas penser « juste la vie sauve, cela me suffit ! » et nous moquer ainsi de la grâce de Dieu qui nous a sauvés pour que nous le glorifions à tous égards par notre vie.

## **2) Quitter la maison du pain**

Quitter Bethlehem c'est littéralement quitter la *maison du pain*. Qu'est-elle donc pour nous, chrétiens, cette maison du pain ?

En Matthieu 4 v. 4 Jésus cite Deutéronome 8 v.3, un texte de la Loi de Moïse. Ainsi autant dans l'AT que dans le NT nous apprenons que l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ! Ainsi pour nous le pain spirituel, la nourriture de l'âme, c'est la Parole de Dieu !

Nous posons donc le fait que la maison du pain, c'est le lieu où la Parole de Dieu retentit à notre oreille ou à nos yeux.

Ainsi la maison du pain **c'est l'église locale**, ce lieu où Dieu fournit des cuisiniers spirituels pour faire retentir sa Parole et sauver de la faim, de la famine, de la carence alimentaire et de la mort ceux qui l'écoutent (selon 1 Timothée 4 v.16). Quitter la maison du pain, c'est désertier les réunions de l'église locale, c'est y venir avec une régulière irrégularité... Quelles sont vos raisons de faire cela ? la mauvaise santé d'un Machlon, le beau blé de Moab, le charme d'une Naomi ?

Tout comme Bethléem était une communauté, la maison du pain **c'est la vie communautaire** du Corps de Christ, l'église ; désertier la maison du pain, c'est cesser d'être en contact avec les autres chrétiens, pour s'encourager mutuellement, s'édifier dans le Seigneur, prier ensemble, réfléchir ensemble à la Parole. On se motive l'un l'autre, on veille l'un sur l'autre, on se reprend l'un l'autre, la Parole de Dieu étant au centre de ces interactions entre personnes (selon Colossiens 3 v.16).

Enfin la maison du pain, ce doit être ma maison ! **c'est ma maison** quand la Bible y est ouverte, y est citée. Quand je la lis pour moi-même, quand j'en parle avec mon conjoint, quand je l'enseigne à mes enfants, quand je l'évoque en présence de mes amis. Quitter la maison du pain, c'est quand chez moi la Parole de Dieu ne retentit pas.

**On ne reste jamais longtemps sans manger. Si je ne mange plus à la maison du pain j'irai manger ailleurs en terre étrangère : je mangerai le pain du monde, et ce pain de mensonge me remplira l'estomac.**

En quittant Bethléem on quitte aussi Ephrata, « la fécondité ». La fécondité, c'est porter du fruit, du bon fruit, celui selon Galates 5 v.22. Si la Parole de Dieu n'atteint que trop rarement mon oreille, alors que dans mes écouteurs à longueur de journée j'écoute les sirènes du monde, je porterai du fruit pour la mort davantage que pour la vie... et j'entraînerai dans mon sillage ceux sur lesquels j'exerce une influence.

Est-ce que j'ai rétrogradé vis-à-vis de Christ ? question essentielle, car je vais me nourrir dès aujourd'hui de fruits trompeurs qui auront demain un goût très très amer. Demain ici-bas, et demain là-haut.

*« Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, Sortez du milieu d'eux, Et séparez-vous, dit le Seigneur; Ne touchez pas à ce qui est impur, Et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, Et vous serez pour moi des fils et des filles, Dit le Seigneur tout-puissant. Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu. » 2 Cor. 6 v.15 à 7 v.1*



### 1) Le piège du « mieux ailleurs »

- quatre personnes sont parties, une seule est revenue vivante
- le couple, l'église locale, la vie de disciple de Christ
- le beurre et l'argent du beurre
- mieux ailleurs plutôt que mieux soi-même
- une fois revenu témoigner, raconter son expérience désastreuse du "mieux ailleurs"

### 2) Reconnaître son mauvais état et sa responsabilité (v.20-21)

- Naomi reconnaît cela en dressant un portrait sans concession de son expérience moabite et en précisant qu'à travers les drames qui l'ont atteinte l'Éternel a *prononcé* ou *témoigné* contre elle. C'est le mot utilisé chez les hébreux pour parler de la déposition d'un témoin lors d'un procès. Naomi reconnaît ainsi sa responsabilité, sa culpabilité. 1 Rois 8 v.37-39
- reconnaître sans atténuation, sans fioritures, pleinement
- reconnaître pour soi-même, devant Dieu et devant les autres (ôter les masques).

### 3) Rompre d'avec ce qui nous lie et revenir à Christ le pain de vie

- Naomi quitte le lieu qu'elle habitait, elle rompt avec Moab.
- Dans tout vrai retour à Dieu il y a nécessité de rupture d'avec ce qui nous lie. Souvent on veut revenir, sans rompre ou sans rompre totalement. On reconnaît son état et son péché, mais on ne rompt pas avec.
- quelles sont les ruptures que vous devez opérer ?
- rompre doit s'accompagner du fait de revenir à la maison du pain ; sinon, rompre pour rompre est stérile. (Matthieu 12 v.43-45)
- revenir à Christ (communion) = époque de Pâque quand Naomi revient
- revenir à la maison du pain (cf. prédication précédente)

### Ephésiens 5 v.14-18

- 14 Réveille-toi, toi qui dors, Relève-toi d'entre les morts, Et Christ t'éclairera.  
15 Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages;  
16 rachetez le temps, car les jours sont mauvais.  
17 C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur.  
18 Ne vous enivrez pas de vin: c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit;

#### 1) Le même départ mais pas la même arrivée

- deux belles-sœurs, deux moabites : Orpa et Ruth >> un même départ mais pas le même aboutissement
- c'est l'image de deux personnes éloignées de Dieu et qui se mettent en chemin vers Lui ; aussi sincères l'une que l'autre, en apparence aussi déterminées, toutes deux prêtes à quitter leur ancienne vie ; vraiment déjà la moitié du chemin a été parcouru... peut-être même a-t-on baptisé ces personnes... pourtant l'une fait demi-tour et se réinstalle dans la vie qu'elle avait eu l'intention de quitter (une vie sans la seigneurie de Dieu sur elle), tandis que l'autre va jusqu'au bout là où Christ règne réellement sur sa vie. Laquelle es-tu ?
- par extension nous voulons aussi parler de deux sortes de chrétiens : un même départ, la foi ; un même Sauveur, Christ ; un même héritage, une nouvelle identité ; une même onction, le Saint-Esprit. Mais il y a le chrétien qui reste au stade de la petite enfance et ne grandit jamais, qui sans cesse fait l'aller-retour entre Moab et la moitié du parcours, entre la vie charnelle et l'aspiration à vivre pour Dieu, une aspiration qui n'aboutit jamais à une installation dans le pays d'une vie selon l'Esprit de Dieu.

#### 2) Les causes d'un demi-tour (Orpa)

- la superficialité : Orpa voulait montrer à sa belle-mère son attachement pour elle, et elle s'est illusionnée en estimant que l'avoir accompagnée jusqu'à mi-chemin avait prouvé la sincérité et la profondeur de cet attachement ; on peut ainsi s'illusionner dans l'attachement qu'on veut montrer à Dieu : la couche de bons sentiments est peut-être épaisse, mais on finit par en atteindre la limite. Es-tu un chrétien superficiel ?
- une affection partagée : Orpa est attachée au peuple juif et au Dieu d'Israël à travers son époux et sa belle-mère, et attachée à la fois à Moab, à ses racines, à ses idoles. Entre les deux son cœur balance... Es-tu un chrétien polygame, qui veut à la fois aimer Dieu et le monde ?
- vite refroidie : il aura suffi que Naomi mette en évidence les difficultés qui attendent sa belle-fille pour que celle-ci perde totalement son ambition de vivre en Israël et lui prête une oreille toute acquise aux pseudo-bonnes raisons de faire demi-tour ; la vie chrétienne n'est pas la panacée à tous les maux et difficultés auxquels de façon naturelle nous aspirons à échapper ; avez-vous été refroidi dans vos attentes par la vie chrétienne ? si oui, qu'en attendiez-vous au juste ? Le problème se trouve dans vos attentes et dans votre perception de ce qu'est censée être la vie chrétienne. La vraie vie en Christ, elle, ne peut jamais décevoir !

#### 3) Les raisons d'un aboutissement (Ruth)

- Si l'*opiniâtreté* ouvrait la victoire, Orpa aurait rejoint Israël car telle est la signification de son nom ! Mais ce n'est pas la force de caractère qui permet les victoires spirituelles, c'est l'*amour* : Ruth signifie *amie*. Aimons-nous Dieu ? Sommes-nous attachés à Lui ?
- une ferme résolution dans le cœur qui résiste à la pression.
- elle sait exactement ce qu'elle veut être dans 10, 20 ou 50 ans. Avoir une vision de la personne qu'on veut devenir dans l'avenir, c'est déjà être cette personne-là, en germe. Quel chrétien avez-vous pour vision d'être devenu dans 5, 10 ou 20 ans ? Croyez-vous que ce chrétien-là va se construire sans vous ?
- un chemin vers Dieu pas juste pour faire plaisir à quelqu'un

## Par hasard ?

Dimanche 17 mars

### Livre de Ruth, étude n° 6

Texte : Ruth chapitre 2

- il y eut une famine - Elimélec mourut - Machlon et Kiljon moururent aussi tous les deux
- elle apprit au pays de Moab que l'Éternel avait visité son peuple et lui avait donné du pain
- **et il se trouva par hasard que la parcelle de terre appartenait à Boaz** - Et voici Boaz vint de Bethléem

1) le pur hasard n'existe pas : Dieu le contrôle complètement Lament. 3 v.37-38

2) nous devons vivre en pleine conscience que Dieu est entièrement derrière les hasards de nos vies : les malchances comme la bonne fortune

3) Eph. 1 v.11 / Esaïe 46 v.10 : Dieu poursuit des objectifs précis dans notre vie en ordonnant le hasard.

4) La bienveillance de Dieu , son amour pour nous sont toujours derrière les "hasards" par lesquels il accomplit son plan Rom. 8 v.28

5) Ayons toujours affaire à Dieu pour réagir aux hasards de nos vies : quand c'est un bonheur, rendre grâces (rendre à son auteur la paternité d'un bienfait plutôt qu'au hasard aveugle à qui on ne dit pas merci) ; quand c'est une épreuve, nous placer face au Seigneur : comment m'appelle-t-il à vivre cette situation ?

6) Dieu derrière le hasard, ce n'est pas vivre dans le fatalisme : Ruth s'est levée pour aller glaner dans un champ. Jamais Dieu ne nous invite à vivre sans prendre nos responsabilités, sans combattre, sans persévérer. Dieu intègre complètement au déroulement de son plan les choix de nos cœurs. Ainsi suivre les hasards comme signes sous prétexte que Dieu est derrière, alors qu'ils nous conduisent à ne plus réfléchir, ni écouter le commandement de Dieu, c'est dangereux et contraire à ce que Dieu nous appelle. Le fatalisme n'est pas dans le plan de Dieu pour nous.

7) la place du hasard est bcp plus importante dans notre pensée occidentale moderne que ce qu'on croit : elle fonde aujourd'hui toute la conception de notre origine, de notre identité, de nos vies. C'est le hasard "créateur" plutôt que Dieu : cela requiert d'ailleurs autant de foi !

### Conclusion

Vivre de façon responsable sous la souveraineté de Dieu : c'est chasser la crainte d'un hasard qui ne serait contrôlé par personne ; c'est interpréter avec justesse chaque chose comme un élément dans la grande main de Dieu, un élément qui a donc du sens, et de la valeur.

Ouvrons nos yeux ! Albert Einstein a dit (reprenant une citation de CS Lewis) : « *le hasard, c'est le déguisement que prend Dieu quand il voyage incognito* »

L'excellente réputation de Ruth est relatée au chap. 2 v.5-7 & v.10-12 et au chap.3 v.10-11. Rares sont les passages bibliques qui soulignent avec autant de force le sujet de la réputation.

### **La bonne réputation se construit avec soin et persévérance (2 Cor. 6 v.4)**

Il est vrai que la réputation, c'est d'abord ce que nous sommes, et non ce que nous ne sommes pas. Mais elle doit être aussi une intention. Parce que je veux soigner ma réputation, je suis plus vigilant à remettre en ordre ce qui est en désordre, plus attentif aux reproches et aux conseils, plus poussé à prendre garde à ma conduite et à mes paroles. Je ne néglige pas les détails. La bonne réputation doit être intentionnelle.

### **La bonne réputation ouvre des bonnes portes, la mauvaise réputation les ferme**

La bonne réputation de Ruth lui ouvrira d'abord la porte du champ de Boaz et un traitement de faveur, puis la porte d'un excellent mariage.

Notre réputation ouvrira ou fermera inéluctablement quantités de portes.

(NB : les portes ouvertes par la mauvaise réputation sont mauvaises ; la bonne réputation ferme de mauvaises portes)

Les "portes" sont professionnelles, amicales, conjugales, de témoignage pour Christ, autres diverses et variées...

### **La mauvaise réputation d'un chrétien porte atteinte à la réputation de Christ, la bonne le glorifie**

1 Pierre 2 v.12 / Tite 2 v.5,8-10

### **La sagesse de se renseigner sur quelqu'un ou quelque chose par le biais de sa réputation**

« A qui est cette jeune femme ? » se renseigne Boaz. Tenir compte de la réputation dans nos choix, nos décisions est important : il s'agit de ne pas foncer tête baissée pour le regretter ensuite.

### **La réputation mal fondée**

Une bonne réputation non méritée, ou une mauvaise réputation infondée : c'est possible ! Voilà pourquoi aller plus loin en vérifiant par soi-même est essentiel. On peut ainsi déceler le mensonge ou au contraire la calomnie, ou constater l'évolution (négative ou positive) par rapport à une réputation ancienne.

### **Conclusion :**

Quelle est votre réputation en tant que :

- voisin - client - vendeur, supérieur hiérarchique, patron - parent - conjoint - ami
- par rapport à l'argent - au caractère - aux mœurs

Ne vous fichez jamais de votre réputation. Ce n'est pas la pensée biblique que de se dire « je me fiche de ce que les gens pensent de moi ! »

# Récompenser

Dimanche 14 avril

## Livre de Ruth, étude n° 8

Texte : Ruth chapitre 2

Nous voyons dans ce chapitre comment Boaz a récompensé la fidélité de Ruth.

### La récompense : un don fait par reconnaissance

Le salaire c'est payer quelqu'un de ce qui lui est dû : il y a un contrat de part et d'autre.

La récompense est un don fait par reconnaissance. Dans le mot *reconnaissance* il y a deux idées : la joie ressentie et le fait de reconnaître une chose. Dire *merci* à quelqu'un est la façon la plus élémentaire de le récompenser de ce qu'il a fait. Quand ça ne nous vient pas à l'idée de dire merci à quelqu'un, c'est qu'on n'a pas reconnu son bienfait.

Il y a donc tout un travail sur nous-même à faire pour être attentif à reconnaître plutôt que méconnaître chez l'autre ce qui devrait susciter de la reconnaissance de notre part.

### Abonder dans la récompense

c'est vivre en étant toujours prompt à dire merci, c'est ne pas manquer d'exprimer sa gratitude ; c'est aussi ne jamais manquer de féliciter quelqu'un ; c'est entourer de bienfaits concrets celui qui le mérite ; c'est l'honorer devant les autres.

Quand on ne récompense pas quelqu'un on est coupable devant Dieu. De plus nous portons une part de responsabilité si ces personnes finissent par se décourager. Combien ont fini par se durcir par manque de reconnaissance ? Combien ont fini par laisser tomber à force de se heurter à l'ingratitude ?

### Des situations spécifiques

Ne pas manquer de récompenser (reconnaissance exprimée) : ses enfants ; son conjoint ; ses collaborateurs.

La Bible nous demande d'avoir de la reconnaissance tout spécialement pour ceux qui servent le Seigneur.

En tant qu'étrangère Ruth reçoit les dons de Boaz avec beaucoup de reconnaissance. Elle est un exemple à suivre pour tous ceux qui viennent de l'étranger, dans son attitude de reconnaissance (et non de réclamation et de droits).

### La bonté : quand le "récompenseur" n'est pas le bénéficiaire

Boaz récompense Ruth pour la bonté qu'elle a envers sa belle-mère. Dieu veut aussi se servir de nous pour *reconnaître* chez d'autres des mérites dont pourtant nous n'avons pas été les bénéficiaires.

### Etre bon envers les gens biens comme envers les ingrats Luc 6 v.35 / Matthieu 5 v.45

Mais Dieu nous appelle à bien davantage qu'être bon avec ceux qui le méritent ! Il nous appelle à exercer la bonté envers les bons comme envers les ingrats.

La bonté c'est offrir quelque chose de bon à quelqu'un sans autre motif que de faire du bien. La bonté ce n'est pas récompenser.

A force d'écarter les ingrats du champ d'action de notre bonté on finit par manquer de bonté envers tous. Et c'est ainsi qu'on finit aussi par faire preuve soi-même d'ingratitude un jour ou l'autre.

Exercer la bonté envers les ingrats ou les méchants est certainement l'une des choses les plus difficiles à vaincre dans notre nature charnelle : c'est alors l'œuvre et le fruit de l'Esprit de Christ en nous qui le rend possible. (Gal. 5 v.22)

### Conclusion

Il est touchant de voir Naomi rendre témoignage de la bonté de Dieu. N'oublions jamais non plus la bonté inlassable de Dieu. S'il permet les épreuves, comme pour Naomi, cependant la Bible affirme que Dieu nous récompense aussi. Et dans sa grâce il ne nous rétribue pas de nos fautes comme nous le mériterions. Exprimons-lui notre reconnaissance en tout temps et en toutes choses.

## Dans l'intérêt de qui ?

Dimanche 21 avril

### Livre de Ruth, étude n° 9

Texte : Ruth chapitre 3 et 4

Ruth et Naomi sont deux veuves sans ressources, dont les terres familiales ont été vendues. Celles-ci ne reviendront dans le patrimoine familial qu'on prochain Jubilé, qui a lieu tous les 50 ans. A moins qu'un parent ne les rachète à l'acquéreur actuel pour leur exacte valeur et les exploite pour subvenir aux besoins financiers de ces deux femmes. Mais une chose complique la situation : quelle descendance pour cette famille privée d'hommes ? Le nom d'Elimélec et celui de Machlon vont-ils s'éteindre ? La loi du lévirat demandait au plus proche parent d'un défunt sans postérité d'épouser sa veuve ; le premier garçon qu'ils avaient ensemble, bien que fils biologique du nouvel époux, était socialement reconnu comme le fils du premier époux défunt ; il portait ainsi son nom à titre posthume et devenait l'héritier de toutes les terres familiales du défunt (et non l'héritier de son père biologique).

Ces deux femmes sont donc dans une situation de détresse appuyée. Qui va les aider ?

#### **1) Mais ce n'est pas dans mon intérêt !**

Dans l'histoire qui nous occupe le plus proche parent qui pourrait épouser Ruth est devant un problème. Il doit racheter à ses frais toutes les terres familiales d'Elimélec, mais en épousant Ruth tout ce patrimoine reviendra au fils qu'ils auront, et qui socialement ne sera pas reconnu comme sa postérité, mais comme celle de Machlon. En d'autres termes il devra administrer ce patrimoine pour le compte du garçon, sans en tirer profit, et à l'âge adulte ce fils assimilé à la postérité du défunt deviendra légalement le propriétaire et l'exploitant de ce patrimoine. C'est donc une perte sèche pour cet homme. Bien sûr cela tirerait de la détresse nos deux veuves, mais le prix à payer semble trop important aux yeux de notre homme.

>> Nous recherchons tous notre propre intérêt, seulement Dieu pointe du doigt notre préoccupation de nous-même.  
*Philippiens 2 v.4 : « Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. »*  
*1 Cor. 10 v.24 : « Que personne ne cherche son propre intérêt, mais que chacun cherche celui d'autrui. »*

>> il se peut que cet homme ait été sensible à la détresse des deux veuves, comme nous sommes sensibles aux différentes détresses autour de nous ; mais notre sensibilité trouve sa limite dans le prix qu'il faudrait payer...

#### **2) Et si je faisais passer le bonheur des autres avant le mien ?**

Alors qu'il est manifestement tombé amoureux de Ruth, Boaz n'évoque que son bonheur à elle. Son objectif est que Ruth soit heureuse, qu'il en soit lui-même l'instrument, ou que ce soit grâce à ce plus proche parent. Son amour est prêt autant à la prendre avec lui qu'à la laisser partir avec un autre, parce qu'il ne pense pas à lui avant tout.

Philippiens 2 v.5-11 : ce texte nous montre l'exemple de Christ qui a fait passer notre bonheur avant le sien immédiat, et nous exhorte à faire de même dans notre vie envers autrui.

#### **3) Une application spéciale pour le couple**

Se marier pour son propre bonheur avant celui de l'autre, tel est le piège. Jusqu'où est-ce que je renonce à mes propres intérêts pour combler les besoins de mon conjoint ? Son bonheur passe-t-il réellement avant le mien ?

#### **Conclusion**

Laissons Dieu nous combler. Nous sommes appelés à renoncer à notre MOI, alors c'est Dieu qui s'en occupe.

Quand je m'emploie en priorité à prendre soin de moi-même et de mes propres intérêts, j'empêche Dieu de prendre soin de moi puisque le poste est déjà occupé. Quand je m'emploie à chercher les intérêts des autres, le poste est libre pour que Dieu construise mon bonheur.

Le personnage de Boaz est populaire pour être ce qu'on appelle un type de Jésus-Christ, c'est-à-dire un personnage dont certaines caractéristiques préfigurent celles de notre Sauveur. Dans tout le livre de Ruth c'est le sujet de la Rédemption qui est au centre, c'est-à-dire le rachat gracieux de quelqu'un dans d'une situation désespérée. Boaz est donc une image vivante du plus grand et plus parfait Rédempteur, Jésus-Christ. Examinons cela.

### **Riche en tout**

Boaz était un homme puissant et riche, riche en tout. En effet nous découvrons au fil du récit non seulement un riche propriétaire mais aussi un homme dont le cœur est riche !

Christ est par excellence celui qui est riche en tout et puissant : parce qu'étant Dieu il a tout pouvoir, parce qu'étant homme il a pour nous une compréhension et compassion totales, parce qu'étant sans péché sa vie exemplaire dévoile un cœur débordant de richesses. (Coloss. 1 v.15-19)

>> nous ne trouverons nulle part ailleurs qu'en Christ la plénitude de richesses dont notre nature humaine a besoin. (Eph. 3 v.8)

Pourtant de riche qu'il était, il s'est fait pauvre afin que nous-mêmes soyons enrichis ! (2 Cor. 8 v.9)

### **La perle de grand prix**

Bien que riche et puissant, Boaz était toujours célibataire quoique plus tout jeune. Mais quand il rencontre Ruth, c'est la perle de grand prix qu'il trouve en elle (Ruth 2 v.10-12 et 3 v.11). Pourtant elle est moabite (donc impure), elle est veuve (donc plus vierge) et sa situation matérielle occasionne de grands frais plutôt que d'apporter une bonne dot !

Christ a dit qu'il était venu chercher et sauver ce qui était perdu. (Luc 19 v.10) Pourquoi ? parce qu'il voit dans l'être humain perdu une perle de grand prix : chacun de nous a pour Christ une immense valeur ! Que nous soyons comme Ruth, des gens qui ne connaissaient pas Dieu et vivaient perdus dans leur ignorance, ou que nous soyons des gens qui ont péché contre Dieu en toute conscience (comme Gomer la femme adultère d'Osée envers laquelle il usa malgré tout de rachat) Christ voit en nous quelqu'un de très grande valeur, une perle de grand prix qu'il désire acquérir !

### **Une rédemption (rachat) nécessaire**

Les terres de Ruth et Naomi avaient été vendues, ces femmes se trouvaient en situation de détresse. Pour retrouver « l'héritage familial » il fallait se libérer de la dette. Elles ne pouvaient pas la payer, mais un proche parent pouvait avoir la grâce de le faire à leur place.

A chaque offense commise nous avons une dette à l'égard de la Justice. Si nous échappons à la justice humaine, rien n'échappe à la justice divine. Nous avons tous ainsi une dette énorme contractée à cause de nos péchés, et qui continue de grandir. Et nous sommes dans l'impossibilité de racheter nos fautes : du point de vue de la justice le bien réalisé n'annule jamais la peine des fautes commises.

Alors quelqu'un pourrait-il payer à notre place la dette contractée pour que nous entrions en possession de la vie éternelle auprès de Dieu ? pour que nous soyons libérés de notre état d'asservissement ?

### **L'Eternel pourvoit lui-même au rédempteur nécessaire** (Ruth 4 v.14)

Dieu avait préparé Boaz pour être le rédempteur (celui qui rachète gracieusement la dette de quelqu'un pour le libérer) de Ruth. Ce rédempteur devait être un proche parent.

Tout comme Dieu avait bien pourvu à l'agneau pour l'holocauste lorsqu'Abraham était monté sur la montagne lorsque Dieu voulait voir s'il serait prêt à sacrifier ce qu'il avait de plus cher (son fils Isaac), Dieu a pourvu au rédempteur qui

rachète la dette de notre péché : Jésus-Christ. C'est lui qui a payé le prix de notre péché en mourant à notre place, conformément à la peine de mort relative au péché du point de vue spirituel. (1 Pierre 1 v.19-20 et Hébr.9 v.12). Bien plus nous réalisons que Dieu a pourvu à un rédempteur en sa propre personne fait homme (Phil. 2 v.5-8) ! Il fallait que ce rédempteur soit un "proche parent" c'est-à-dire soit de nature humaine. Aucun ange ne pouvait nous racheter. Mais aucun homme n'était en mesure de le faire, semblable à ce plus proche parent qui aurait ruiné son propre héritage, chaque homme est pécheur et doit répondre devant Dieu de la dette de ses propres péchés ! Mais nous avons un Sauveur, un Rédempteur : Jésus-Christ ! (Rom. 3 v.24) Il était cet homme parfait, sans péché, de caractère entièrement saint, propre à s'offrir comme rançon pour nous.

### **Pas de repos pour le rédempteur jusqu'à accomplissement**

Boaz, dit la belle-mère de Ruth, ne se donnera pas de repos qu'il n'ait mené cette affaire de rachat à accomplissement. De même Christ ne se donne point de repos jusqu'à l'accomplissement total de notre rédemption. Ainsi nous voyons Christ qui, pour nous racheter, s'est fait pauvre, a quitté Sa gloire, a accepté d'être la victime de toutes les vicissitudes des hommes, a accepté les diverses épreuves et souffrances de la vie et pour finir est mort condamné à la croix.

Se repose-t-il aujourd'hui qu'il est monté vers le Père ? Non ! car notre rédemption n'est pas encore complètement effective. Nous apprenons à cet égard en Romains 8 v.17 à 25 que nous attendons encore la rédemption de notre corps, certaine mais à venir ! Nous sommes en quelque sorte comme Ruth entre le moment où Boaz lui assure son rachat et le moment où il l'épouse ! Le jour où nous ressusciterons pour les noces de l'Agneau, ce sera la rédemption effective de nos corps ! Nous n'aurons plus alors à pleurer, à endurer la souffrance, à lutter pour rejeter la présence du péché qui nous enveloppe si facilement dans ses filets. Mais ce jour n'est pas encore, et d'ici là Christ ne se repose pas mais il se tient auprès du Père pour intercéder activement pour nous en notre faveur ! (Rom. 8 v.34)

### **Les provisions données par le rédempteur en attendant l'accomplissement total de la rédemption**

Si la rédemption de Ruth n'est pas totalement effective, de toute façon Ruth peut être tranquille : quoi qu'il advienne son rachat interviendra. Mais Boaz n'en reste pas là, il lui donne du blé afin qu'elle ne retourne pas à vide vers sa belle-mère.

Cela illustre comment notre Rédempteur, Christ, ne nous renvoie pas à vide, sans ressources pour vivre le parcours terrestre qu'il nous reste à vivre, mais il nous donne des "provisions" spirituelles pour ce bout de route encore difficile avant le repos final dans la rédemption de notre corps. Quelles sont ces ressources ? énumérons-en quelques une seulement : la capacité de comprendre la pensée de Dieu grâce au Saint-Esprit en nous qui nous ouvre l'intelligence et éclaire les Ecritures ; une nouvelle identité en Christ qui nous permet de ne plus être esclave du péché et nous rend capables de vivre en nouveauté de vie dans la sainteté ; un libre accès à Dieu pour lui demander secours dans nos besoins et nos luttes par la prière ; une relation intime possible avec Dieu qui se révèle à nous comme un Père, une relation de communion en esprit avec Dieu qui nous remplit de joie ; une nouvelle famille spirituelle dans l'église avec des frères et sœurs en Christ et tout ce qu'apporte la vie de l'église locale ; le sentiment toujours plus grand d'une soif étanchée, d'une faim rassasiée, d'un vide comblé en ce qui touche à notre être intérieur ; le fruit de l'Esprit qui se savoure dans des défis concrets au quotidien en toute sorte de joie, amour, paix, patience, bonté, douceur... ; un sens à notre vie, une utilité, et des capacités pour servir Dieu.

Bref : nous avons été comblés de toutes richesses en Jésus-Christ ! (1 Cor. 1 v.4-5)

### **Conclusion**

Notons que Ruth a fait la démarche de venir demander le secours et le rachat de Boaz, dont le cœur n'attendait que ça d'ailleurs. De même chaque être humain, perdu et pécheur, doit personnellement avoir la démarche spirituelle de venir vers Christ solliciter sa Rédemption, lui demander d'être son Sauveur et être racheté pour lui appartenir.

Et dès lors que nous lui appartenons, nous avons à vivre pour Lui qui est notre maître (1 Cor. 6 v.19-20).